

Alessandro Bosetti

Portraits de voix

création de théâtre musical



gmem-CNCM-marseille
Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin
13003 Marseille
04 96 20 60 10
gmem.org





Portraits de voix

Théâtre Musical d'Alessandro Bosetti

Alessandro Bosetti (Fr)

compositeur et artiste sonore
le portraitiste

Neue Vocalsolisten Stuttgart (De)

ensemble vocal
5 chanteurs (3 femmes et 2 hommes)

Giovanni Donadini / Canedicoda

habillage des voix

DURÉE

50'

PRODUCTION DÉLÉGUÉE

gmem-CNCM-marseille

COPRODUCTION

Avec le soutien d'Impuls neue Musik,
Lauréat 2020 du Fonds franco-germano-
suisse pour la musique contemporaine,
partenaire du Goethe Institut et de
l'Institut français, Deutschlandfunk
Kultur,
Musik der Jahrhunderte Stuttgart,
Nouveau Théâtre de Montreuil - Centre
Dramatique National,
La Soufflerie



- Qu'est-ce que tu veux de moi ?
- J'aimerais faire le portrait de ta voix.
- Alors c'est mon portrait.
- Non. Je pense que ta voix et toi ne sont pas la même chose.

Alessandro Bosetti, artiste sonore et compositeur, peint une série de portraits à partir d'une collecte de conversations enregistrées en Italie pendant un été. Il a choisi et recueilli six voix articulées sur trois générations, trois de genre féminin et trois de genre masculin.

Il les a ensuite démontées et rassemblées dans un palimpseste qui intègre trois éléments : une écriture polyphonique - collage de milliers de fragments et écriture vocale pour un portraitiste - une écriture électroacoustique et une écriture scénique immersive.

Une famille de voix vit sa vie sonore. Un enchevêtrement de sons et d'affections suspendu entre polyphonie de la Renaissance et vacarme familial. Les voix n'ont pas de corps, du moins ici, chacune est mère, père, fille et sœur de l'une ou de l'autre.

Au début du spectacle le portraitiste, assis au milieu des spectateurs et des cinq chanteurs, familiarise le public avec chacune des voix. Nous partons d'une situation simple et intime, qui s'épaissit et se densifie.

La famille est tour à tour démantelée et rassemblée.

De vrais drames se déchaînent entre les voix : des liens, des séparations, des amitiés et des amours...

Un nuage de voix, chargé comme un orage fait vivre au public toutes les émotions immersives d'une communauté imaginaire et magique.

Le portraitiste partage ce récit choral avec le public qui se retrouve immergé dans une foule très serrée, à la fois claustrophobique et nourrissante, à l'instar de chaque famille.

La famille des voix est écartelée entre une division rigide des rôles et sa prolifération phonétique abstraite et éclatée.

À l'arrière-plan, tapis dans la pénombre, les identités des six modèles anonymes se racontent, parlent d'elles-mêmes, d'un pays aimé et haï, dans un langage quotidien imprégné du présent.

Ici, les identités corporelles, physiques et politiques comptent pour peu.

Seules les voix comptent, qui, en tant que marqueurs d'une généralité absolue, ressemblent à des âmes auxquelles une identité n'a pas encore été attribuée.



Crédit : Alessandro Bosetti

SPONSOR TECHNIQUE

Fondazione Bonotto

CRÉATION

15 mai 2021 au Festival Propagations organisé par le gmem-CNCM-marseille

DIFFUSION 2021

Nouveau Théâtre de Montreuil,
Festival Mesure pour Mesure 2021
(93, Montreuil)

La Soufflerie (44, Rézé)
Festival Die Irritierte Stadt (Stuttgart, Allemagne)

Dispositif

Le public encercle les chanteurs et le portraitiste, eux- mêmes encerclés par des haut-parleurs.

Dans la mise en scène, le public est disposé en spirale, au même niveau que les chanteurs et le portraitiste.

Les chanteur-ses sont positionnés parfois vers le centre de la salle et parfois, se dispersent dans des positions excentriques (trois positions différentes)*.

Les « Portraits de voix » sont incorporels : ils n'ont ni corps ni visage. Afin de communiquer cette idée, des solutions ont été imaginées - dans la conception de l'éclairage et des costumes - permettant de dissimuler le corps des chanteurs. C'est donc un espace abstrait, non frontal et immersif qui se déploie.

Cet espace est élaboré à travers une création lumière sensible avant tout aux caractéristiques matérielles du son, aux différents grains et textures de la voix, plutôt qu'à la révélation d'un espace physique réaliste et à l'identification des corps sur scène.

La lumière explore l'anonymat de la voix à travers des contrastes radicaux entre des moments :

- d'obscurité presque absolue (ambiguïté entre voix enregistrées et voix live)

- d'illumination complète de la salle et du public.

Les créations de Canedicoda sont des vêtements qui deviennent des coulisses ou des paysages, excluant tout autre décor ou accessoire.

Ses chemises et pantalons énormes et ses autres robes surdimensionnées peuvent voiler ou cacher complètement les formes des corps, tout en pouvant aussi en contenir plusieurs.

Ces « costumes » sont des formes abstraites. S'agissant de matériaux extensibles, ils peuvent aussi s'étendre, permettant de créer des écrans sur lesquels la lumière est réfléchi.

Le portraitiste est la seule figure aux traits proprement humains, dotée d'un corps et d'un visage, qui - tel Virgile dans La Comédie de Dante - guide le public à travers un paysage sonore de voix et à travers un processus d'identification.

Dans ce parcours, le public apprend à reconnaître des êtres purement vocaux n'ayant ni poids ni consistance et qui ne respectent pas les lois physiques. Cette propriété leur permet de partager le même emplacement, d'être perçus simultanément et entrer en résonance - consonante ou dissonante - les uns avec les autres.

Le système de diffusion à huit canaux (HP) est disposé en un cercle plus large et invisible autour du public.

Un travail spécifique de spatialisation de la perception du son fait circuler les voix dans l'espace tridimensionnel de la salle.

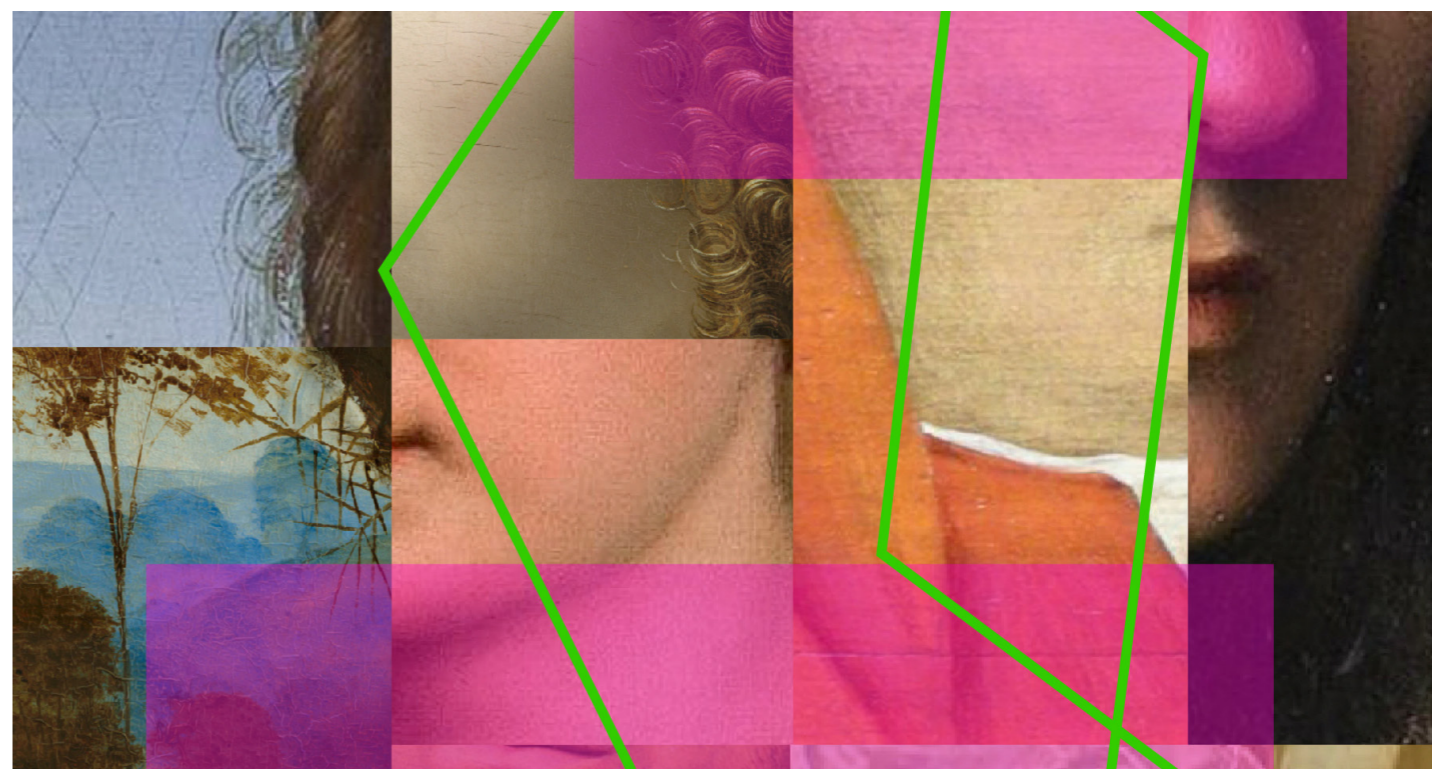
Il a été pensé pour générer un sentiment d'ambiguïté entre les fragments de voix enregistrés et les voix en direct, mais il joue aussi de la grande proximité entre le public et les voix.

Au cœur de cet ensemble polyphonique, le public a l'impression de faire partie d'une chorale grouillante à laquelle il peut être invité à ajouter sa propre voix.

Une attention particulière sera accordée à la diffusion et à l'amplification des voix en direct (utilisation de microphones HF serre-tête et micros condensateurs localisés), à l'équilibre très délicat entre le son acoustique et amplifié, ainsi qu'à la position perçue dans l'espace de ce dernier.

L'intention est de créer un espace acoustique transparent au sein duquel existerait un réel contraste entre des masses sonores denses, polyphoniques, et des dynamiques extrêmement précises et sensibles.

**il sera possible d'élargir le dispositif afin d'obtenir la distanciation exigée par la réglementation sanitaire.*



L'alliage de quatre écritures

1) Une écriture vocale polyphonique

L'écriture vocale s'appuie sur la virtuosité de l'ensemble Neue Vocalsolisten. Les 5 chanteurs seront mêlés au public et présent du début à la fin de la pièce. Le public sera immergé dans les mailles d'une texture polyphonique serrée et enchevêtrée, enveloppante et dont il fait l'expérience physique avec leurs vibrations proches.

2) Un collage électroacoustique de milliers de fragments de voix tiré de la collecte sonore initiale et diffusé par les haut-parleurs. Un paysage composé uniquement de matière vocale, prolifération monumentale ou subtile de phonèmes et de bribes de langage. À la fois texture polyphonique et pièce radiophonique.

3) L'écriture pour un portraitiste

Il est celui qui guide le public à travers ces paysages de voix, à la fois traducteur infidèle, commentateur du récit musical qui se déploie sur scène et démiurge d'une histoire chorale qui se forme devant le public.

4) Une écriture plastique et scénique à partir des tissus expérimentaux créés par Giovanni Donadini (en collaboration avec les industries Bonotto). Nous avons imaginé des costumes pour des voix - pour des corps invisibles - habités temporairement par les corps des chanteurs de l'ensemble vocal, des portraitistes ou des spectateurs, mais aussi des négations du corps qui se transforment de manière continue en rideaux de scène ou en écrans qui enveloppent et limitent le visuel.

A noter que tous les éléments narratifs sont en français. La recomposition des documents italiens privilégie les aspects phonétiques et abstraits.

Biographies



Crédit photo : Jean Christophe Lett

Alessandro Bosetti

Compositeur et artiste sonore ayant un intérêt particulier pour la musicalité du langage et de la voix conçue comme un objet autonome et un instrument d'expression, ses œuvres mettent en scène un dialogue entre langage, voix et son au sein de constructions tonales et formelles complexes, souvent traversées par une ironie oblique. Il construit des dispositifs surprenants, souvent liés au médium radiophonique et à une réflexion inlassable sur les relations entre musique et langage, qui interroge les catégories esthétiques et les postures d'écoute.

Ses travaux récents, tels que *Plane Talea* (2015 — archive de voix, en cours), *Regular Measures* (2017) et *Je ne suis pas là pour parler* (2019), les performances chorales *Acqua Sfocata*, *Utilità del Fuoco ed Altre Risposte Concentriche* (depuis 2014) ainsi que la pièce pour ensemble *Cinque Maschere* (2019), réfléchissent à la recomposition d'une communauté à travers une multiplicité de voix. La pièce de théâtre musical *Journal de Bord* (2019) et la pièce radiophonique *Guryong* (2016) explorent des formes sonores d'autobiographie

et de portrait ; le portrait vocal est également au centre de la prochaine œuvre de théâtre musical *Portraits de voix*, dont la première est prévue pour 2021 au Festival Propagations à Marseille.

Alessandro Bosetti a reçu des commandes de festivals prestigieux tels que le festival d'Automne à Paris, le

festival Eclat à Stuttgart, le festival Les Musiques à Marseille, des stations de radio WDR Cologne, Deutschlandfunk Kultur, Radio France, France Musique et des ensembles Kammerensemble Neue Musik, Die Maulwerker, Neue Vocalsolisten Stuttgart, Eklekto Percussion et des solistes comme Gareth Davis et Vincent Lhermet. Il a également été récompensé de plusieurs prix et distinctions notamment pour son travail dans l'art radiophonique (Prix Palma Ars Acoustic 2015, Prix Phonurgia Nova 2013, Prix Hörspiel de La Muse en Circuit 2003, Hörspiel des Monats ARD 2015). En 2019, il a été nommé pour le prix Bernard Heidsieck à Paris et ses œuvres ont fait à plusieurs reprises partie de la shortlist du Prix Italia. Son travail a été diffusé dans des lieux tels que le festival GRM / Présences Electronique à Paris, Roulette et The Stone à New York, Café OTO à Londres, le Liquid Architecture Festival à Melbourne et Sydney, le Serralves Museum à Porto et le San Francisco Electronic Music Festival. La musique d'Alessandro Bosetti fait l'objet de publications (CD, LP) sur des labels tels que Errant Bodies Press, Holidays Records, Rossbin, Sedimental, Unsounds, Monotype, qui a lui dédié un coffret rétrospectif (4 CDs) en 2016.

Alessandro Bosetti vit et travaille à Marseille.

www.melgun.net
soundcloud.com/alessandro-bosetti



Crédit photo : Sebastian-Berger

Les Neue Vocalsolisten Stuttgart

Ce sont des chercheurs, des découvreurs, des aventuriers et des idéalistes. Leurs partenaires sont des ensembles spécialisés et des orchestres radiophoniques, des opéras et de la scène théâtrale libre, des studios électroniques et d'innombrables organisateurs de festivals de musique contemporaine et de séries de concerts dans le monde.

Le Neue Vocalsolisten s'est constitué en tant qu'ensemble spécialisé dans l'interprétation de la musique vocale contemporaine en 1984. Fondé sous la direction artistique de Musik der Jahrhundert, l'ensemble vocal de chambre est artistiquement indépendant depuis l'an 2000. Chacun des sept solistes de concert et d'opéra, avec une gamme collective allant de la colorature soprano au contre-ténor à la "basso profundo", façonne l'œuvre de musique de chambre et la coopération avec les compositeurs et autres interprètes à travers sa créativité artistique distinguée.

L'intérêt principal de l'ensemble réside dans la recherche : l'exploration de nouveaux sons, de nouvelles techniques vocales et de nouvelles formes d'articulation, en mettant l'accent sur l'établissement d'un dialogue avec les compositeurs. Chaque année, l'ensemble présente une vingtaine de nouvelles œuvres. Au cœur du concept artistique du groupe se trouvent les domaines du théâtre musical et du travail interdisciplinaire avec l'électronique, la vidéo, les arts visuels et la littérature, ainsi que la juxtaposition d'éléments contrastés trouvés dans la musique ancienne et contemporaine.

2004 Prix de musique Schneider Schott Mayence

Liste 2010 des meilleurs du Prix allemand de la critique de disques

2014 Prix annuel des critiques de disques allemands

neuevocalsolisten.de



Crédit photo : Canedicoda

Giovanni Donadini / Canedicoda

Canedicoda (1979) est une figure qui, inspirée par une conception personnelle du design, s'étend de manière transversale entre art, musique, création de vêtements et environnements.

Le dessin est donc une matrice: comme s'il pouvait prendre plus de formes, se matérialiser par d'autres matériaux et se croiser avec d'autres usages. Dessiner des sons, jouer des environnements, habiller des espaces, porter des signes.

Le moteur du travail plastique de Canedicoda est un désir de savoir-faire manuel motivé par un désir profond de réaliser, de façonner et de savoir construire par soi-même. Une pratique qui se nourrit de l'intimité propre à "dessiner librement", recrée de différentes manières et en même temps protégée dans sa pureté. Cachés derrière une dimension esthétique pas toujours raffinée, une âme naturelle et un tropisme s'orientent vers l'essence des objets et leur éventuelle unité / utilité. Il a collaboré avec Museion, ViaFarini, MHKA, la Fondation Bonotto, Xing, Le Festival, Le Dictateur, C2C, le Palazzo delle Esposizioni, le Nero, le Festival Netmage, la Semaine des arts en direct, l'Institut Svizzero, Marselleria et diverses situations aux couleurs plus ou moins institutionnelles.

www.canedicoda.com
ottaven.bandcamp.com

Le gmem-CNCM-marseille, labellisé en 1997
Centre National de Création Musicale et dirigé
depuis 2011 par Christian Sebille, conduit des
actions dans le domaine de la création musicale,
la recherche, la formation et la pédagogie,
la production et la diffusion des musiques
d'aujourd'hui, notamment dans le cadre du festival
"Les Musiques" et autres événements (concerts,
installations, rencontres, résidences...)
à rayonnement national et international.

Le GMEM couvre un champ musical vaste :
musiques mixtes, électroacoustiques, électroniques,
instrumentales et vocales... et développe des
projets pluridisciplinaires liés aux arts numériques,
plastiques et visuels, à la danse et au théâtre.



gmem.org



contact : Sophie Giraud
sophie.giraud@gmem.org

04 96 20 60 10

crédits visuels : Alessandro Bosetti